

MINISTÈRE
de
L'INDUSTRIE, du TRAVAIL et
de la PRÉVOYANCE SOCIALE

Direction Générale de l'Industrie

SERVICE
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

N° 341361

ROYAUME DE BELGIQUE



BREVET D'INVENTION

Le Ministre de l'Industrie, du Travail et de la Prévoyance Sociale,

Vu la loi du 24 mai 1854 :

Vu la convention d'union pour la protection de la propriété industrielle approuvée par la loi du 10 juin 1914,

Vu le procès-verbal dressé le 24 avril 1927,
à 11 h 30, au Greffe du Gouvernement provincial du Brabant.

ARRÊTE :

Article 1^e. — Il est délivré à

Établissements Greyborg, S.A.
49 rue Belgrave, à Paris,
représentant W.R. Bielbyck, à Bruxelles,

un brevet d'invention pour : serrure de portière de voiture automobile particulièrement destinée aux carrosseries souples,

faisant l'objet d'une première demande de brevet qu'il a déclaré avoir déposée en France, le 28 avril 1926.

Article 2. — Ce brevet lui est délivré sans examen préalable, à ses risques et périls, sans garantie soit de la réalité, de la nouveauté ou du mérite de l'invention, soit de l'exactitude de la description, et sans préjudice du droit des tiers.

Au présent arrêté demeurera joint un des doubles de la spécification de l'invention (mémoire descriptif et dessins) signés par l'intéressé et déposés à l'appui de sa demande de brevet.

Bruxelles, le 24 mai 1927.

Pour le Ministre et par délégation :
Le Directeur Général de l'Industrie :

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE,
DU TRAVAIL ET
DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE

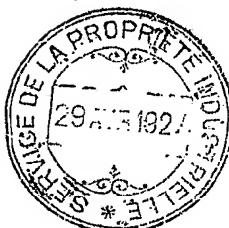


ROYAUME DE BELGIQUE
BREVET D'INVENTION N° 341361

DEMANDE DÉPOSÉE LE 27 AVRIL 1927

VU POUR ÊTRE ANNEXÉ À L'ARRÊTE MINISTÉRIEL DU 31 MAI 1927
POUR LE MINISTRE & PAR DÉLÉGATION
LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'INDUSTRIE.

F. J. Stévens



MEMOIRE DESCRIPTIF
déposé à l'appui d'une demande d'un
BREVET D'INVENTION
pour

Serrure de portière de voiture automobile,
particulièrement destinée aux carrosseries
 souples.

par

SOCIETE ANONYME : ÉTABLISSEMENTS FREYBURGER
demeurant: 42 Rue Belgrand, PARIS, France.

Convention Internationale de 1883 eu égard au
Brevet Français N° 615.407 déposé le 28 Avril 1926.

=:=:=:=:=:=:=:=:=:=

La présente invention a pour objet une serrure
destinée plus particulièrement aux portières de carros-
series de voitures automobiles, dans lesquelles un cer-
tain jeu existe entre le dormant et le battant.

Elle est agencée de manière à pouvoir être
posée facilement, quel que soit le jeu, et assurer un
verrouillage parfait, tout en contribuant au maintien
de la porte, de manière à amortir les battements grâce
à un dispositif élastique approprié.

Enfin, cette serrure, entre autres particula-
rités, comporte un dispositif de condamnation actionné

(S)

341361

par le bouton même de commande du pène ou verrou coulissant.

La description qui va suivre, en regard du dessin annexé, donné à titre d'exemple, fera bien comprendre la manière dont l'invention est réalisée.

La fig. 1 est une vue de face, partie en coupe de la serrure.

La fig. 2 est une coupe par 2-2 de la fig. 1.

La fig. 3 est une coupe par 3-3 de la fig. 1.

La fig. 4 est une vue arrière de la serrure, la platine de fixation enlevée.

La fig. 5 est une vue de face du porte-gâche.

La fig. 6 est une vue de détail du ressort de rappel du verrou coulissant.

La fig. 7 est une variante montrant une bascule de condamnation formant came.

Les fig. 8 et 9 sont des vues de face et de côté de la platine de fixation de serrure.

Les fig. 10 et 11 sont des vues schématiques montrant les positions qu'occupe une même serrure suivant qu'elle est montée à main droite ou à main gauche.

Comme on le voit sur le dessin, la serrure comprend une boîte porte-gâche 1, dans laquelle est monté l'étrier ou arceau 2 faisant saillie, ainsi qu'il est montré fig. 5 hors de la boîte, de manière à créer un intervalle ou espace libre 3 constituant la gâche.

Les branches de l'étrier s'engagent par leurs extrémités filetées dans des écrous borgnes six pans 4 maintenus contre la paroi arrière 1a de la boîte porte-gâche par des ressorts 5.

Au moyen de ces écrous, on peut faire faire plus ou moins saillie à l'étrier, ce qui permet d'utiliser



341361

ce genre de serrure, quel que soit le jeu de la porte entre gâche et serrure.

La serrure comporte en outre une boîte de serrure 6 dont la paroi 6a est découpée comme montré fig. 3 de manière à former des rainures ou encoches dans lesquelles pénètrent les branches de l'étrier. Contre la partie pleine 6b de la paroi est fixée une pièce ou garniture 7 qui forme pêne fixe et vient se loger entre les branches de l'étrier 2, dans la gâche 3.

Dans la boîte de serrure peut coulisser un pêne ou verrou 8 actionné directement par une manette ou bouton 9, ainsi qu'il sera expliqué ci-après.

L'extrémité 8a du pêne est de préférence en forme de pan incliné et vient s'appliquer contre la traverse ou base 2a de l'étrier 2, également en forme de pan incliné. Dans ces conditions, on voit en se reportant à la fig. 2, que la traverse 2a de l'étrier 2 est ainsi maintenue dans le fond ou rainure du rebord 7 qui peut, à cet effet, comporter un bec 7a de manière à entourer ladite traverse ou base 2a .

Le fonctionnement de cette serrure est très simple et s'obtient en tirant en arrière la manette ou bouton 9 de manière à faire coulisser le pêne mobile dans le sens de la flèche, comme montré fig. 2, ce qui libère l'étrier 2 et permet de dégager le pêne fixe 7 de sa gâche ou étrier et d'ouvrir la portière.

Dès qu'on lâche le verrou, il est rappelé dans sa position initiale par un ressort convenable I2.

Une des particularités de la serrure objet de l'invention consiste en ce que la condamnation peut en être assurée, en faisant simplement pivoter de 90° la manette ou bouton de commande du pêne coulissant, pour l'amener en position verticale.

(S)

341361

On voit, en effet, en se reportant aux fig.

1, 2, 4 et 6 que l'axe I0 de la manette porte une bascule ou doigt de condamnation 11 monté sur l'axe I0 de manière à tourner avec ce dernier. Dans ces conditions, lorsque la manette est dans la position horizontale (traits pleine, fig. 4), la bascule 11 est à une distance h , de la paroi 6c, suffisante pour qu'en faisant coulisser le pène, ce dernier puisse dégager la traverse 2a de l'étrier, c'est-à-dire dégager la gâche.

En amenant la manette 9 dans la position verticale, indiquée en traits mixtes fig. 4, le doigt de condamnation 11 vient buter contre la paroi 6c dès qu'on tire sur la manette pour faire coulisser le pène, et ce dernier ne peut, par suite, pas dégager la gâche.

Une autre particularité de la serrure consiste dans le montage du ressort de rappel 12 du pène coulissant 8. Ce ressort, comme il est montré fig. 6, est formé par un fil, dont les branches sont croisées, et qui vient entourer une plaquette, de section carrée I4, fixée à l'axe I0 de la manette, ledit fil de ressort venant ensuite contourner un ergot I5 fixé au pène 8.

Dans ces conditions, on se rend compte que lorsqu'on fait tourner la manette angulairement de 90° , la plaquette I4 tourne dans la boucle formée par le ressort, en écartant les branches du ressort, ce dernier se refermant aussitôt que le carré I4 a tourné de 90° . La manette est donc bien maintenue dans l'une ou l'autre de ses positions horizontales ou verticale.

Grâce à ce système de condamnation, on comprend que l'on ne peut pas oublier de décondamner la por-



341361

te avant d'ouvrir la serrure. En effet, si l'on se reporte à la fig. 1, on voit que si la manette est dans la position abaissée (qui correspond à la condamnation) et que si on tire sur ladite manette dans le sens de la flèche f, on l'amène nécessairement dans la position horizontale, ce qui assure la décondamnation, et, en continuant à tirer sur la manette, on agit sur le pêne pour ouvrir la serrure.

Cette serrure présente donc l'avantage de ne pas nécessiter, comme dans toutes les serrures existantes, deux mécanismes distincts, l'un pour condamner la serrure et l'autre pour l'ouvrir et la fermer, mais un seul mécanisme, de sorte que la fermeture et la condamnation de la porte, (et inversement, la décondamnation et l'ouverture de la porte) se font par une seule manoeuvre.

Dans la variante représentée fig. 7, le bord 7a de la bascule vient au contact de la paroi 6c de la boîte de serrure et est en forme de came, de manière à produire un coincement contre ladite paroi, et par réaction, un blocage définitif du pêne coulissant 8 contre la traverse 2a de l'étrier-gâche 2.

Pour ouvrir la serrure de l'extérieur, celle-ci comporte, de manière connue, un fouillot I6 qui est monté sur la plaque ou platine I7 formant le fond de la boîte et fixée sur ladite boîte 6 de toute manière convenable.

La serrure qui vient d'être décrite présente l'avantage, comme on le voit fig. 1, d'être absolument symétrique; de sorte qu'elle peut servir aussi bien pour une porte de gauche que pour une porte

341361

de droite, la serrure étant simplement retournée sur elle-même, comme il est montré fig. IO et 11. On n'a donc plus qu'un seul type de serrure et non pas deux dénommés habituellement main droite et main gauche, ce qui simplifie beaucoup la fabrication et l'approvisionnement desdites serrures.

Il va de soi que des modifications peuvent être apportées au dispositif qui vient d'être décrit, sans pour cela sortir du cadre de l'invention.

REVENDICATIONS

I^e.- Serrure de portière pour voitures automobiles caractérisée en ce que la boîte de serrure comprend un pène fixe qui s'engage entre les branches d'un étrier formant gâche et qui est maintenu par un verrou ou pène mobile.

II^e.- Serrure de portière comme spécifié sous I^e caractérisée en ce que la longueur des branches de l'étrier est réglable de manière à permettre d'adapter la serrure à des portières dont le jeu entre le battant et le dormant est différent.

III^e.- Serrure de portière comme spécifié sous II^e caractérisée en ce que les branches de l'étrier sont maintenues dans la boîte porte-gâche par des ressorts ou autres dispositifs analogues de manière à donner à la serrure une certaine élasticité.

IV^e.- Serrure de portière comme spécifié sous III^e caractérisée en ce que le bouton ou manette de commande intérieur du pène ou verrou coulissant est relié à lui par un dispositif assurant la condamnation de la serrure lorsque la manette est dans la position verticale, par immobilisation du pène coulissant et la décondamnation de la serrure, c'est-à-dire rendant le pène libre de cou-

(M)

341361

lisser, lorsque la manette est dans la position horizontale, de sorte qu'il est impossible d'oublier de décondamner la serrure au moment où on ouvre la portière.

59.- Serrure de portière comme spécifié sous I^e, caractérisée en ce que la condamnation est assurée par un doigt ou bascule, dont les bords peuvent être en forme de came, et qui est montée sur l'axe de rotation du bouton ou manette, le ressort de rappel du verrou ou pène coulissant étant agencé de manière à permettre de déplacer angulairement, et de 90°, la manette, pour condamner ou décondamner la serrure, et à maintenir ladite manette dans l'une ou l'autre de ses positions verticale ou horizontale.

60.- Serrure de portière comme spécifié sous I^e, caractérisée en ce que le ressort est formé par un fil croisé, entourant un carré fixé sur l'axe de la manette.

Bryssel le 27 Avril 1927
proposé de la Société aux
Etablissements Freyburger
Bruxelles

341361

Fig. 1

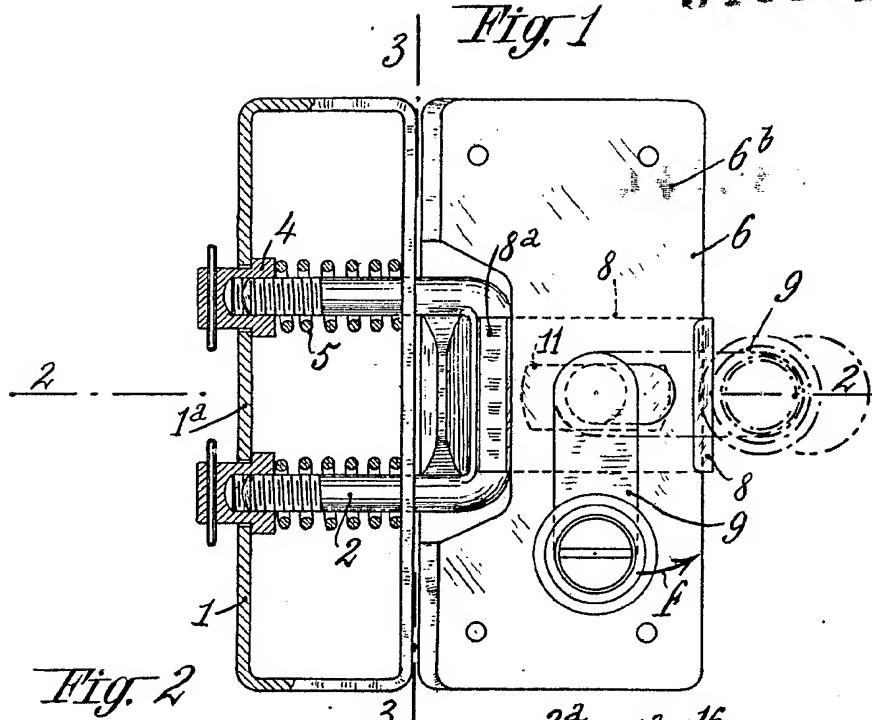


Fig. 2

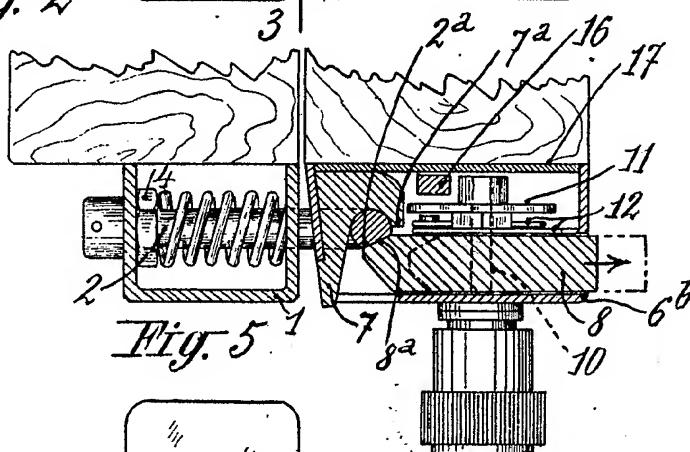
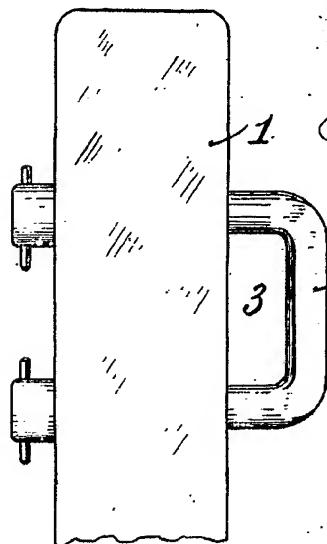


Fig. 5



1 Première dépose le 24 Avril 1922
proposé de la 2^e à la 3^e année
2^e établissement
Freiburger
Büro

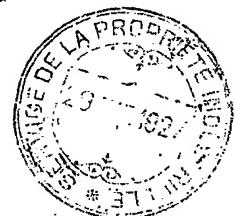
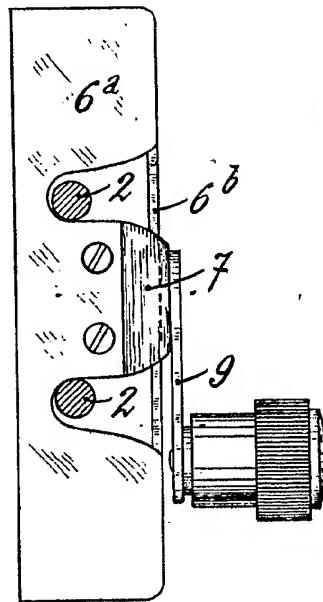


Fig. 3



241361

Fig. 9

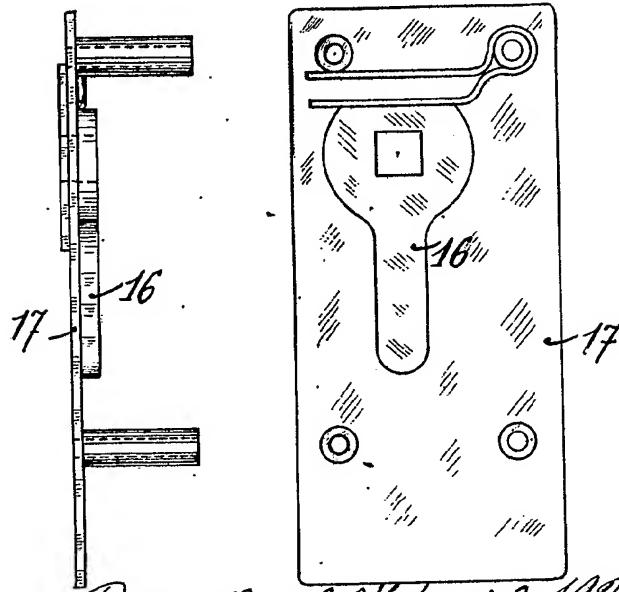
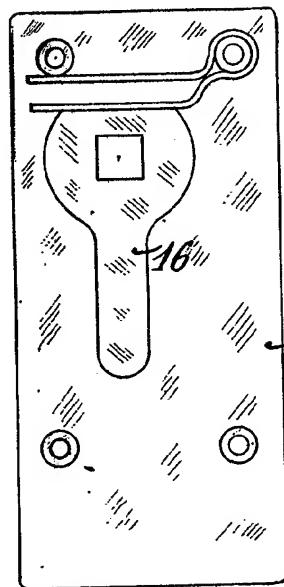
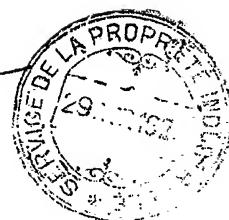


Fig. 8



Bruxelles le 29 avril 1923
proposé à la Société au nom
d'Etablissements Freiburger
à Bruxelles



341361

Fig. 4

